

LA VIE APRES LES GYROPHARES

par **Nathalie Villeneuve**

Courrier Laval, 21 octobre 2009



Trauma... Survivre, mais dans quel état? ne laisse pas les jeunes indifférents. (Photo: Maya Alarie Photo)"

La fiction dramatique Trauma... Survivre, mais dans quel état? ne laisse pas les jeunes indifférents. (Photo: Maya Alarie Photo)

Après la vidéo de l'accident, l'écran devient noir. Trois corps gisent sur la scène. Après les gyrophares des policiers et des ambulanciers, l'Hôpital Sacré-Cœur et les soins intensifs, la vraie vie recommence, bouleversée. Via une présentation son et lumière, rien n'a été épargné pour sensibiliser les jeunes de l'école Leblanc, le 19 octobre.

L'objectif est de créer une commotion, chez les jeunes du cinquième secondaire, nombreux à prendre place pour la première fois derrière un volant. Une commotion préventive, afin de leur faire prendre conscience des répercussions d'un véritable traumatisme crânien résultant de comportements à risque.

La fiction *Trauma... Survivre, mais dans quel état?* se mêle à la réalité. Deux des trois corps étendus sur la scène après l'impact sont des vrais: ceux de deux étudiants volontaires, qui jouent le jeu des victimes, avec un maquillage de circonstance. La mise en scène est orchestrée 48 h à l'avance. Le choc est garanti, dans la salle.

Encore plus que l'accident lui-même, c'est l'après-trauma qui est le clou de la représentation. «Le jeune pense qu'il y a l'accident, le séjour dans un hôpital, et qu'après, tout recommence. Après, la vie à l'école, la vie professionnelle, le cercle d'amis... tout change. La personne change»,

souligne Natalie Auclair, directrice administrative de la Fondation Pensez d'Abord Québec, un des initiateurs de l'événement.

Six partenaires

Le nouveau programme de sensibilisation a été créé par six partenaires intervenant de diverses manières auprès des victimes d'accident: l'Association québécoise des traumatisés crâniens, la Corporation d'Urgences-santé, la Fondation Pensez d'Abord Québec, l'Hôpital Sacré-Cœur de Montréal, l'Hôpital juif de réadaptation et le Service de protection des citoyens de Laval, en collaboration avec la Commission scolaire de Laval.

Au cours de la prestation sur scène, chaque partenaire participe, dans la chronologie des événements qui suivent un accident. Une infirmière, un neurochirurgien, un spécialiste en réadaptation. Des témoignages de jeunes victimes, surtout, ont un effet sur le public, mentionne Mme Auclair.

«Nous, on veut faire comprendre que quand on fait le choix de consommer de l'alcool, de la drogue ou de faire de la vitesse, il y a des conséquences et ce n'est pas nécessairement la mort», expose-t-elle.

En posant la question: «Comment tu te sens?» aux deux étudiants qui ont participé à la mise en scène, elle a récolté une réponse commune. «Je vais y penser deux fois quand je serai derrière le volant», ont répondu les deux jeunes.

Intérêt grandissant

Une première activité du genre avait eu lieu en mai 2008, à l'occasion de la Semaine des traumatismes crâniens. L'événement, qui devait être ponctuel, a été reconduit en mai 2009 à l'école secondaire St-Maxime, à l'instigation de la Commission scolaire.

Le 19 octobre, le spectacle était présenté devant 200 jeunes de l'école Leblanc, à St-François. Une autre représentation se profile pour mai 2010. «Maintenant, des demandes viennent de l'extérieur de Laval. On a créé un monstre!» lance à la blague Natalie Auclair.